

Reçu le : 28-10-2023

Accepté le : 13-05-2024

L'enseignement de la Littérature Numérique dans la Classe de FLE de l'Université Malawite : Un Article de Réflexion**Teaching Digital Literature in the Malawian University FLE Classroom: A Reflection Paper****Beaton GALAFA^{*1}**¹University of Malawi, Malawi**Résumé**

Alors que l'utilisation de textes numérisés est devenue endémique à l'enseignement du français langue étrangère (FLE) dans les universités, la révolution numérique a mis au jour un autre aspect prometteur pour l'enseignement du français : la didactique par le texte numérique original. Cet article s'intéresse au concept d'utilisation de la littérature numérique à des fins d'enseignement et d'apprentissage dans la classe de FLE de l'université malawite. Il s'agit d'un article de réflexion dans lequel l'auteur répond aux questions suivantes : (i) En quoi la classe de français de l'université malawite peut-elle s'ouvrir à l'enseignement de la littérature numérique ? (ii) En quoi l'environnement de la classe peut-il être propice à cette approche didactique ? (iii) En quoi cette approche serait-elle bénéfique à la classe de FLE de l'université ? La discussion qui s'ensuit à partir de ces questions est éclairée par la compréhension de l'auteur des principaux problèmes de l'enseignement et de l'apprentissage du FLE ainsi que par les connaissances générées par la littérature existante sur l'enseignement du français et la littérature numérique dans le monde.

Mots clés : Enseignement, FLE, littérature numérique, Malawi, université.**Abstract**

While the use of digitized texts has become endemic to the teaching of French as a second language (FLE) in universities, the digital revolution has brought to light another promising aspect for the teaching of French: didactics through the original digital text. This article focuses on the concept of using digital literature for teaching and learning purposes in the Malawian university FLE classroom. It is a reflective article in which the author addresses the following questions: (i) In what ways can the Malawian university French classroom be open to the teaching of digital literature? (ii) In what ways can the classroom environment be conducive to this didactic approach? (iii) How would this approach benefit the university FLE classroom? The ensuing discussion of these questions is informed by the author's understanding of the main issues in the teaching and learning of FLE and by the knowledge generated by the existing literature on the teaching of French and digital literature around the world.

* Auteur correspondant : bgalafa@unima.ac.mw

Key words: Teaching, FLE, digital literature, Malawi, university.

Introduction

Le XXIème siècle a été qualifié de numérique et cela est dû en grande partie à l'impact que les médias numériques ont sur tous les aspects de l'action humaine (El Sobky, 2022). Dans l'éducation, l'utilisation des médias numériques est la conséquence de l'intégration des nouvelles technologies dans le processus éducatif, un processus observé depuis les années 1990 (Pascau, 2021). Par conséquent, la classe de langue du monde entier s'adapte rapidement aux besoins numériques de cette ère technologique. Dans ce contexte, l'enseignement du français langue étrangère implique également l'intégration des TIC dans la prestation qui concerne les domaines linguistiques et culturels pour que les apprenants maîtrisent correctement le français en l'absence d'immersion. Ainsi, le texte littéraire devient partie intégrante de la classe de FLE. Au Malawi, cependant, ce texte a été limité à la version imprimée qui, au cours de la dernière décennie, a été complétée par des versions numériques à travers divers dépôts en ligne.

Pourtant, si l'utilisation de textes archivés numériquement est devenue centrale dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE dans nos universités, la révolution numérique a mis au jour un autre aspect qui promet du potentiel : la didactique par le texte originellement numérique. La littérature numérique, également appelée littérature électronique, est une forme d'écriture qui se caractérise par le fait que sa création et son expérience se font sur une plateforme numérique (Brunel & Bouchardon, 2020). Il s'agit d'œuvres créées sur des dispositifs numériques et d'œuvres qui ne peuvent être expérimentées que sur un dispositif électronique (Bouchardon, 2012 ; Simanowski, 2010).

Malgré l'importance de la numérisation dans le contexte du FLE, le contexte de la classe universitaire malawite est confronté à un manque de littérature examinant le développement de la littérature numérique. Cela rend nécessaire une étude réflexive pour initier des conversations sur l'importance de l'adaptation aux exigences du monde numérique. De tels discours agiraient, cependant, dans l'intérêt de l'enseignement du FLE en général car il existe peu de recherches dans ce domaine pour le contexte malawite. Ceci est dû au peu d'attention qui est accordée à l'enseignement du français.

1. Revue de la littérature

Diverses formes de littérature numérique existent depuis des décennies : écriture combinatoire et contrainte, écriture fragmentaire, écriture visuelle et sonore (Brunel & Bouchardon, 2020). Cette existence conduit à la naissance d'études qui tentent d'explorer son intégration possible dans la classe de langue. Cependant, comme l'observe (Lahouste, 2021 : 272), la littérature numérique a encore du mal à être considérée par les critiques littéraires, précisément en raison de sa différence fondamentale avec les formes littéraires traditionnelles. Elle apparaît comme un champ généralement indéfini, non encore stabilisé par la tradition et le filtrage institutionnel (Lahouste, 2021). La compréhension de ce phénomène qui n'est pas encore totalement accepté nécessite une étude approfondie des topoï présents dans notre culture contemporaine, depuis leur apparition dans l'histoire des idées (Vitali-Rosati, 2015). Vitali-Rosati (2015) affirme en outre qu'il est nécessaire, dans ce contexte, d'analyser et de comprendre les textes qui ont jeté les bases de l'informatique avant même de penser à comprendre ce qu'est la littérature numérique.

Pour les auteurs, la littérature numérique consiste à concevoir et à produire des œuvres spécifiquement destinées aux supports numériques en s'efforçant d'en exploiter les caractéristiques : dimension multimédia ou multimodale, animation textuelle, technologie hypertexte et interactivité (Brunel & Bouchardon, 2020). Cela signifie qu'elle ne pourra jamais être imprimée puisqu'elle est conçue avec et pour le numérique. Bouchardon (2020) opine également que les auteurs de littérature numérique doivent être compris comme expérimentant divers aspects du texte. De cette manière, ils tendent à ouvrir la littérature en nous amenant à considérer comme littéraires des œuvres qui a priori ne répondent pas aux critères classiques de la littérature. Par conséquent, Bouchardon (2012) considère le professeur de français qui s'appuie sur de telles œuvres dans son enseignement comme un expérimentateur.

Monjour (2020) partage également une perspective intéressante sur ce concept. La littérature numérique contemporaine semble faire écho à un effet de la sécularisation des nouvelles technologies, qui traverse en fait l'ensemble des pratiques des usagers d'aujourd'hui. Selon Monjour (2020 : 22) :

Cette sécularisation ne signifie pas que nos outils numériques n'ont plus aucun impact sur nous, ni même que nous en maîtrisons tous les aspects (loin s'en faut), mais qu'ils ont exercé une telle influence sur nos modes de vie que nous évoluons désormais dans une culture numérique.

L'enseignement à l'aide de la littérature numérique s'est avéré être une manière amusante d'apprendre la littérature pour les étudiants. Cela s'est, entre autres, avéré efficace pour permettre aux étudiants de comprendre différents types de textes tels que le récit (Handayani, Youlia, Febriani, & Syafryadin, 2020).

Bien que ce soit le cas, les études disponibles montrent que l'enseignement de la littérature numérique peut nécessiter une variété de méthodologies. Par exemple, Bouchardon et Bruel (2022) notent que certains enseignants commencent par placer la création numérique à étudier sur la ligne du temps de l'histoire littéraire, ou en soulignant son intertextualité. D'autres préfèrent commencer par mettre en avant l'expérience de lecture innovante que l'œuvre propose. Tous s'attachent ensuite à définir ce que l'on entend par littérature numérique (ce qu'est une œuvre numérique et comment la lire). Toutes ces complexités impliquent que la littérature numérique nécessite la coordination de connaissances techniques et culturelles (notamment littéraires) (Bouchardon & Brunel, 2022).

Il ressort de la littérature examinée que les études sur la littérature numérique dans la classe de FLE sont concentrées sur la France et surtout sur d'autres contextes non africains d'enseignement des langues. Cela peut être le cas en raison des défis habituels de l'intégration des TIC auxquels des pays comme le Malawi sont confrontés (African Press, 2021, Saka, 2021). Par conséquent, l'utilisation de la littérature numérique en classe, bien qu'elle semble pratique pour répondre aux besoins de l'étudiant moderne à l'ère du numérique, est sous-explorée. Cela rend pertinente une réflexion sur l'intégration possible de la littérature numérique dans le contexte du FLE au Malawi, alors que nous cherchons des moyens de diversifier la classe de littérature française pour la rendre plus attrayante et inverser la baisse d'intérêt des étudiants, comme l'a observé Guiney (2012).

2. Méthodes

Dans cet article, j'aborde le concept d'utilisation de la littérature numérique à des fins d'enseignement et d'apprentissage dans la classe de FLE. Je limite la discussion à la perspective malawite, notamment en ce qui concerne l'enseignement du FLE à l'université. (i) En quoi la classe de français de l'université malawite peut-elle s'ouvrir à l'enseignement de la littérature numérique ? (ii) En quoi l'environnement de la classe peut-il être propice à cette approche didactique ? (iii) En quoi cette approche serait-elle bénéfique à la fois pour l'enseignant de FLE malawite et pour ses apprenants à l'université ? Mes tentatives de réponse à toutes ces questions sont placées dans le contexte d'un pays où l'intégration du numérique dans l'enseignement des langues est très minime et fait parfois l'objet de résistance (African Press, 2021 ; Saka, 2021).

Ainsi, la discussion est informée par ma propre compréhension des principaux problèmes de l'enseignement et de l'apprentissage du FLE ainsi que par les connaissances générées par la littérature existante sur l'enseignement du français au Malawi. Ceci est complété par d'autres études sur l'enseignement de la littérature numérique en classe de FLE dans le monde entier. Cela implique l'utilisation de la revue de la littérature comme méthodologie de recherche. Ce concept est emprunté à Snyder (2019) qui affirme que les études existantes peuvent également servir de base au développement des connaissances et ont la capacité de générer de nouvelles idées et orientations pour un domaine particulier. Dans le présent document, de telles études ont le potentiel de façonner la trajectoire d'intégration de la littérature numérique dans la classe universitaire malawite pour le FLE. Les principaux textes qui soutiennent mon article de réflexion sont donc Bouchardon et Brunel (2022), El Sobky (2022), Alshaye (2021), Brunel et Bouchardon (2020), Monjour (2020), Bouchardon (2012) et Feleki (2012).

3. Le français dans le contexte malawite

Au Malawi, « la décision d'enseigner le français a été prise en 1961, selon un décret ministériel adressé au Consul de France, Monsieur M.M.P. Bobillier » (Lipenga, 2016 : 18). L'enseignement du français comme langue étrangère a été introduit dans les écoles secondaires en 1962. En 1963, l'Union africaine (alors Organisation de l'unité africaine) a proposé l'introduction de l'enseignement du français dans ses membres anglophones et de l'anglais dans ses pays membres francophones afin de faciliter la communication pour l'intégration régionale (Sefu, 2013 : 12). A l'Université du Malawi, l'enseignement du FLE a commencé en 1965 avec la création du département de français. Actuellement, le système scolaire malawite couvre le français pour l'enseignement secondaire et universitaire. Mais il existe également des écoles internationales et d'autres écoles privées qui proposent des cours de français dès le niveau junior, bien que l'accès à ces écoles soit souvent élitiste. Toutefois, cela ne signifie pas que le français occupe une place prépondérante dans les langues enseignées dans le pays, car il s'agit simplement d'une matière/cours facultatif. Bien qu'il s'agisse de la seule langue étrangère enseignée dans le système scolaire (après l'anglais, qui est également la langue officielle) :

les cours ne sont offerts que dans quelques dizaines d'écoles secondaires (publiques et privées) ainsi que dans [trois] établissements universitaires publics (Université du Malawi, Université de Mzuzu, [et Domasi College of Education] (Lipenga, 2016 : 18).

4. L'intégration numérique en classe de FLE au Malawi

Au XXI^{ème} siècle, les conversations autour de l'intégration de la technologie dans les classes de langues sont de plus en plus fortes (El Sobky, 2022 ; Alshaye, 2021 ; Bourchadon, 2012). Avec des disparités évidentes entre les pays développés et les pays en développement, l'intégration adopte toujours une approche universaliste où les systèmes des pays moins développés doivent utiliser ce qui est disponible dans le contexte des technologies. Nous avons donc vu l'utilisation de radios pour la diffusion de matériel scolaire primaire, de CD et d'Internet, entre autres au Malawi. L'émergence de Covid-19 en 2019 a rendu cette intégration encore plus inévitable, jetant le pays dans de sérieuses conversations sur la façon dont il pourrait appréhender les moyens disponibles pour un apprentissage continu en période de pandémie. Cela a mis en évidence les défis existants liés à l'adoption du numérique dans la classe. Des questions similaires se posent aujourd'hui concernant l'enseignement de la littérature française à l'université.

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) nécessite souvent l'intégration de diverses TIC en raison de sa nature très communicative. Dans l'enseignement secondaire du français, par exemple, l'examen national comporte une composante orale et auditive qui nécessite l'utilisation de tout appareil audio dans la classe pour la préparation. Cependant, à l'arrivée à l'université (d'après mon expérience d'enseignement à l'Université du Malawi et au *Domasi College of Education* [2021-présent]), l'engagement actif des ressources de TIC ne subsiste que dans les cours de linguistique et de langues. En ce qui concerne la littérature, aussi importante qu'elle soit, l'enseignant reste embourbé dans une pensée littéraire conventionnelle où l'imprimé/le matériel imprimé d'origine devient le point central. Et ce, malgré le fait que même pour la littérature imprimée à l'origine, il existe de nombreuses conversations qui constituent une forme de critique littéraire asynchrone et synchrone très intéressante.

L'importance de la littérature française dans le contexte malawite est insinuée dans le syllabus de français des écoles secondaires où l'une des raisons d'enseigner le français est qu'il encourage l'acquisition de compétences générales telles que l'analyse, le raisonnement et l'inférence (L'Institut Malawien de l'Éducation, 2013). Cela implique l'utilisation de la littérature dans l'enseignement du FLE car diverses études montrent qu'elle est un bon véhicule pour l'enseignement des compétences pertinentes. C'est également à travers la littérature que l'apprenant de langue étrangère comprend facilement les contextes culturels qui accompagnent une utilisation particulière de la langue (Lonardi, 2021 ; Bajda, 2017 ; Morel, 2012 ; Bouzekri, 2011). C'est pourquoi il est important, dans les cas où les étudiants tentent d'échapper aux cours de littérature française à l'université (Guiney, 2012), de diversifier les méthodes d'enseignement en intégrant le matériel qui les attire le plus (El Sobky, 2022).

Alors que l'intégration du numérique dans la classe de FLE implique largement l'utilisation d'Internet pour les ressources pédagogiques multimédias pour les cours de linguistique en français, la littérature à l'université s'appuie souvent sur le texte traditionnel pour susciter l'engagement des étudiants. Cela signifie que le texte littéraire (qu'il s'agisse d'un roman, d'un recueil de poésie, d'une nouvelle, etc.) est souvent le seul matériau utilisé, ce qui entraîne une certaine monotonie. Avec les rencontres d'étudiants qui évitent les cours de littérature, l'adoption d'une méthode plus ludique de diffusion du contenu et d'engagement littéraire devient donc très pertinente. À cet égard, John Zuern soutient que la littérature

numérique peut briser certains des enchantements puissants d'une industrie culturelle, car elle aliène nos attentes concernant, par exemple, ce qui constitue la littérature et la façon dont la technologie numérique est censée fonctionner (Simanowski, 2010). De même, Alshaye (2018) note que, du point de vue de l'éducation, la littérature numérique peut améliorer les littératies multimodales, les compétences numériques et la pensée critique, car elle exige du lecteur qu'il interagisse avec le contenu plutôt que de le lire passivement.

5. Potentialités de la littérature numérique : une perspective universitaire

La question de l'exploration des textes littéraires numériques dans la classe de FLE est d'une importance capitale dans le contexte malawite pour plusieurs raisons. D'abord, mon expérience en tant qu'étudiant de FLE et ensuite en tant que professeur de FLE à l'université est remplie de scénarios d'étudiants qui évitent la voie de la littérature française. Cela est dû à ce qu'ils considèrent comme un grand nombre de lectures requises dans la classe de littérature. Ce n'est pas un phénomène étrange dans le contexte du FLE car Guiney (2012) a également remarqué que même en France, moins d'étudiants français ont opté pour les lettres lorsqu'ils se sont spécialisés pour le baccalauréat ou l'université. Cependant, ce sont aussi les mêmes étudiants qui sont très actifs sur les médias sociaux dans leur vie personnelle. Si l'évaluation du contenu qu'ils lisent et avec lequel ils s'engagent sur les plateformes de médias sociaux peut nécessiter une toute autre étude, il n'est pas exagéré de supposer qu'ils s'engagent avec beaucoup de matériel écrit. La seule différence est peut-être que ce matériel provient de plateformes que les étudiants trouvent intéressantes, contrairement aux textes littéraires traditionnels auxquels ils sont exposés sous forme imprimée ou numérique. L'introduction de textes d'origine numérique sur des plateformes telles que *Facebook*, *Twitter* et *Instagram* répondrait à la passion et à l'intérêt des étudiants pour les médias sociaux.

À cet égard, nous pouvons affirmer que l'actualité d'un texte littéraire numérique peut faciliter la compréhension [du texte] par les apprenants. Il existe, par exemple, plusieurs pages de médias sociaux gérées par des créateurs de contenu malawiens, y compris des créateurs littéraires, qui bénéficient du soutien de la jeunesse malawienne. L'enseignant de littérature française à l'université peut adopter le même modèle dans le contexte de la salle de FLE où les étudiants peuvent avoir l'occasion de s'engager avec des œuvres littéraires provenant de dépôts de médias sociaux. C'est un type d'apprentissage qui implique le plaisir car les étudiants s'engagent avec le matériel qui est produit sur une plate-forme qu'ils utilisent habituellement et avec laquelle ils s'identifient. Pour commencer, il existe de nombreuses pages *Facebook* consacrées à la littérature d'écrivains français et francophones sur le référentiel *Weblitt*[†]. Comme l'affirme Simanowski (2010), l'intérêt des étudiants pour les médias numériques peut impliquer un intérêt tout aussi grand pour la littérature numérique. En tenant compte des conditions socioculturelles actuelles et en visant la littératie critique des étudiants, l'enseignement de la littérature dans les classes universitaires avec les outils fournis par la technologie numérique peut se connecter aux besoins et aux réalités des étudiants (Feleki, 2012).

Pour la classe de FLE de l'université malawite, il existe de multiples alternatives. L'enseignant peut explorer des plateformes de médias sociaux simples à utiliser, comme

[†] Un répertoire électronique de ressources littéraires en ligne du monde francophone accessible à l'adresse <https://weblitt.msh-lse.fr/>

Facebook, *Instagram* et *Twitter*, qui sont les trois plateformes de médias sociaux les plus courantes dans le pays. Comme le note El Sobky (2022), les plateformes telles que *Facebook* et *Twitter* offrent des espaces très propices aux créations littéraires numériques ; la *twittérature* et la littérature sur *Facebook* sont des genres littéraires émergents. Cependant, *YouTube* et toutes les autres plateformes qui proposent du matériel publié à l'origine sous forme numérique peuvent également revêtir une grande importance à l'heure des YouTubeurs, des vlogueurs et des blogueurs. Pour les étudiants, la manipulation de ces outils peut être aussi facile que possible, car ils utilisent déjà fréquemment ces réseaux, ce qui peut rendre leur expérience littéraire plus intéressante (El Sobky, 2022).

De plus, comme les pays où le concept de littérature numérique est bien établi disposent de dépôts pour ce type de contenu, ils offrent un point de départ idéal pour l'enseignant malawite qui n'a peut-être aucune idée de la manière d'explorer ce phénomène. Avec des plateformes telles que *Weblitt* et le Répertoire des arts et littératures hypermédias canadien,[‡] l'enseignant de FLE dispose d'un vaste répertoire de plateformes à partir desquelles il peut accéder à la littérature numérique, comme les médias sociaux (*Facebook*) et de nombreux autres sites et blogs littéraires (Babelio, La Poéthèque, Atelier de Bricolage Littéraire etcetera). En identifiant les auteurs contemporains de textes numériques, nous connectons nos étudiants de FLE directement à l'évolution des cultures française et francophones. Les plateformes en ligne peuvent leur offrir une occasion rare de s'engager directement avec l'auteur et d'autres coparticipants à la conversation. C'est le cas parce que les plateformes en ligne offrent souvent l'opportunité d'une interaction. La frontière auteur-lecteur étant bannie, l'œuvre littéraire numérique introduit une communication directe entre le lecteur et l'auteur, souvent absente de la littérature traditionnelle (El Sobky, 2022 : 3172).

Ce qui est aussi exceptionnellement attrayant dans la littérature numérique, et dont la classe de FLE malawite peut bénéficier, c'est l'hypertexte. Il s'avère pratique dans les contextes où les étudiants ont affaire à un matériel complexe à comprendre, nécessitant parfois des détails immédiats sur le contexte. C'est normalement le cas avec la plupart des textes français car le contexte social et culturel dans lequel ils sont produits peut parfois différer du contexte anglophone malawien. Par exemple, dans la lecture d'une fiction ou d'une poésie qui commémore une histoire particulière, comme le *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire (1937), un hypertexte permettrait au lecteur d'accéder au contexte de l'écriture du poète afin de contextualiser l'œuvre pour une meilleure compréhension et analyse. Comme l'observe Feleki (2012), les hyperliens sont des portes qui ouvrent la voie à une pluralité d'expériences pour le visiteur. Grâce aux hyperliens, la relation d'une œuvre à l'autre peut également être reconfigurée et le transfert d'une réalité fictive à l'autre facilité. Peu à peu, les élèves peuvent être attirés par l'exploration d'un site web qui se transforme en une expérience littéraire constructive (Feleki, 2012 : 3).

La nécessité de se tourner vers la littérature numérique dans la classe de FLE peut encore devoir s'appuyer sur des textes considérés comme classiques sur des sujets particuliers. Ou, pour assurer un équilibre entre qualité et motivation, la littérature numérique peut être enseignée côte à côte avec la littérature classique. Comme le soutient Ngnintedem (2020), on ne peut pas parler de rupture ou de continuité entre la littérature et le numérique mais plutôt d'une complémentarité ou d'un changement de support qui met en œuvre les spécificités du

[‡] <https://nt2.uqam.ca/fr/search/site/?f%5B0%5D=type%3Arepertoire&retain-filters=1>

support pour de nouvelles ouvertures artistiques. Cela implique que « la littérature et le numérique sont donc complémentaires » (Ngnintedem, 2020 : 435). Par exemple, dans un cours de littérature africaine et caribéenne où l'accent peut être mis sur le lien entre le mouvement littéraire de la négritude et l'écriture africaine contemporaine, l'enseignant peut décider de fusionner la littérature de la négritude avec la littérature numérique de l'Afrique et des Caraïbes contemporaines. Cette dernière peut avoir deux rôles ici : (i) maintenir l'intérêt de l'étudiant malawite contemporain pour la leçon de littérature ; (ii) maintenir l'étudiant, autrement désintéressé, engagé dans la littérature du passé et du présent, et donc se tenir au courant des deux formes littéraires.

6. Enjeux anticipés dans la mise en œuvre.

L'enseignement de la littérature numérique dans le cadre du FLE peut présenter ses propres enjeux et défis sous différents angles. Pour l'institution, sa mise en œuvre engendrerait des conversations négatives autour de l'enseignement de la littérature au niveau universitaire pour un certain nombre de raisons. Tout d'abord, l'université au Malawi est conservatrice, et la classe de FLE est par conséquent attachée aux formes conventionnelles de la littérature. Participer à la classe de littérature française signifie avoir accès à des textes imprimés et numériques d'origine imprimée. Ainsi, il est rare que les écrivains les plus récents figurent dans le plan de cours. Et, parfois avec la rigidité de ces plans (qui indiquent clairement quel texte doit être enseigné), la littérature numérique (qui vient souvent d'auteurs très contemporains et non conventionnels) peut ne pas être considérée comme un matériel convenant à la classe universitaire de FLE. Comme l'observe Ngnintedem (2020 : 436), la littérature numérique a beaucoup choqué l'opinion publique et suscité peur, rejet et incompréhension dès sa conception, réactions que l'on peut encore rencontrer aujourd'hui.

Deuxièmement, le matériel numérique peut également manquer de la créativité et de la richesse du texte littéraire traditionnel. En effet, ce dernier, pour être publié, doit d'abord être soumis à une procédure d'édition rigoureuse. Ce n'est pas forcément le cas avec la littérature numérique, car l'écrivain a accès à sa propre plateforme de publication. L'étudiant, à son tour, a un accès direct et instantané au texte produit par tout créateur de contenu (écrivain) également. Cet accès, bien qu'il soit un avantage dans le contexte de l'engagement étudiant-écrivain, peut devenir un défi ici car il augmente le risque d'exposition à une littérature de faible qualité.

En outre, l'accès à Internet peut devenir un autre obstacle important à une telle approche innovante en classe de FLE dans le contexte de pays comme le Malawi où les coûts d'Internet sont très élevés (African Press, 2021 ; Saka, 2021). Cela signifie que l'accès à Internet pour les étudiants est très coûteux, et lorsqu'ils doivent compter sur la connexion Wifi du campus, elle est trop lente pour permettre et soutenir un engagement significatif avec un texte. Étant donné que le texte numérique peut exiger de rester connecté ou en ligne pendant toute la durée d'un cours de FLE donné, le fait que les étudiants soient confrontés à ce manque d'accès constitue un défi de taille. Dans ce cas, leur présence sur les médias sociaux ne compte peut-être même pas car, pour ce faire, ils dépendent de forfaits Internet hautement subventionnés fournis par les fournisseurs de réseaux mobiles du pays. Cela corrobore les conclusions de Kainja (2018) qui indique que l'expérience numérique au Malawi est entachée par une bande passante et une connectivité Internet très faible ainsi que par des coûts extrêmement élevés.

L'autre problème qui risque le plus de se poser lors de l'intégration de la littérature numérique dans la classe de FLE est l'accessibilité des ressources matérielles en général. Bien que la plupart des étudiants universitaires possèdent des smartphones et des tablettes, l'engagement avec la plupart d'entre eux montre que leurs gadgets ne sont peut-être pas aussi fiables pour un effort pédagogique sérieux. La plupart de ces gadgets sont défectueux (ici, il s'agit surtout d'écrans fissurés et de problèmes de longévité de la batterie). Dans ce cas, les ordinateurs portables sont exclus de l'équation car un grand nombre d'étudiants n'en possèdent pas. Ce manque est mis en évidence par la récente promesse des politiciens de fournir des ordinateurs portables aux étudiants universitaires pour faciliter le processus d'apprentissage (Malawi Congress Party, 2019 : 43). Cela se reflète également dans les études existantes qui indiquent que les défis technologiques sont susceptibles d'entraver le développement de normes de meilleures pratiques pour la mise en œuvre de l'apprentissage en ligne (Gama, Chipeta, & Chawinga, 2022).

D'un point de vue de l'expérience personnelle, les cours de littérature française ont à de nombreuses reprises échoués dans l'utilisation de la littérature numérisée, qui est le projet expérimental involontaire le plus proche que j'ai entrepris dans l'enseignement du FLE. La raison la plus récurrente est le mauvais fonctionnement d'un gadget. Ces difficultés sont aussi généralement liées au milieu socio-économique des étudiants en question. C'est un énorme revers dans le contexte des universités économiquement défavorisées où une classe de FLE ne peut pas accéder aux gadgets institutionnels pour la communication synchrone et asynchrone que la littérature numérique exige. Bien que l'on puisse contre-argumenter en se référant à la présence des étudiants sur les plateformes de médias sociaux, il est un fait que la possession d'un compte de médias sociaux n'implique pas une présence fréquente en ligne. C'est notamment le cas des étudiants avec lesquels j'ai interagi dans la classe de FLE à l'Université du Malawi et à *Domasi College of Education*. La plupart d'entre eux mettent une éternité à accéder au matériel partagé par le biais de liens et même de formulaires numérisés, s'en remettant souvent au gadget d'un président de classe lorsque la classe est en cours.

En outre, un aspect important qui caractérise tout engagement avec le matériel numérique est l'autodiscipline. Dans le contexte malawite, les professeurs de français (littérature) se plaignent souvent que les étudiants ne lisent pas du tout en préparant pour les cours. Et ce, même dans des circonstances où la lecture d'un texte particulier est une condition préalable à la participation. Bien que nous puissions soutenir que la nature stimulante de la littérature numérique, qui se présente sous la forme d'un support qu'ils sont prêts à exploiter, peut changer le cours de l'apprentissage (ElSobky, 2022 ; Ngnintedem, 2020), l'autodiscipline requise pour s'engager dans la littérature numérique peut encore s'avérer être un problème en suspens. Cela peut s'expliquer en partie par le fait que les mêmes gadgets qu'ils utilisent pour accéder à la littérature numérique peuvent également être des portails vers d'autres plateformes d'interaction sociale comme *Facebook*, *Instagram* et *Twitter*. Pire encore, ce sont parfois ces mêmes plateformes qui permettent d'accéder à certains textes littéraires numériques, ce qui rend inévitable une distraction constante de leur attention. Le chevauchement des rôles du gadget à des fins sociales et pédagogiques apparaît dans des contextes que nous observons sur *Weblitt*, par exemple, lorsqu'il est fait référence à divers écrivains numériques sur *Facebook*. L'accès à leur matériel implique une exposition aux activités en cours sur la ligne de temps des médias sociaux d'un étudiant, ce qui peut interrompre constamment le processus de lecture et d'apprentissage.

Le sort de la littérature numérique dans la classe de FLE de l'université malawite pourrait donc être le même que celui de l'apprentissage en ligne : perdu dans une pléthore de défis rencontrés par les étudiants (Gama, Chipeta, & Chawinga, 2022). À titre d'exemple, les efforts déployés par l'Université du Malawi pour mettre en œuvre l'apprentissage hybride en 2021, en tant que mesure anti-Covid-19, se sont heurtés à une forte résistance de la part de la communauté étudiante, notamment à des manifestations incessantes sur le campus en raison de ce que les étudiants appellent les défis de l'Internet (African Press, 2021). Bien que le contexte de la littérature numérique puisse être relativement différent dans la mesure où l'étudiant n'est pas tenu de participer à la classe à distance et n'a donc pas besoin d'un engagement vidéo en direct, l'exigence d'un bon gadget et d'un accès à l'Internet est un défi récurrent que nous ne pouvons pas fuir.

7. Tirer des leçons du monde

Les problèmes anticipés soulevés par notre expérience de la classe de FLE à l'université malawite constituent sans aucun doute un obstacle majeur à l'enseignement éventuel de la littérature numérique. Cependant, nous avons aussi de la chance car même si le domaine de la littérature électronique reste inexploré au Malawi, et en fait dans la majeure partie de l'Afrique, il a encore des empreintes d'autres pays où des progrès ont été réalisés. Par exemple, nous avons appris l'existence de dépôts entièrement consacrés à la littérature numérique dans des pays tels que les États-Unis (*Electronic literature organization's Directory*), le Canada (Répertoire des arts et littératures hypermédiatiques) et la France (plateforme *Weblitt* [ANRLIFRANUM] consacrée à la littérature francophone nativement numérique (TIPA, 2022).

Les plateformes conduisent leurs utilisateurs vers une littérature à la fois française et francophone, et répondent ainsi au besoin de connaissance des cultures francophones qui fait partie des objectifs de l'apprentissage du français au Malawi. Cela implique que pour un enseignant de français et une institution qui permet tout changement impliquant le numérique, il peut être nécessaire de rassembler un groupe de plates-formes littéraires (magazines et revues électroniques) qui sont disponibles où les œuvres sont connues pour être soumises à une révision rigoureuse avant la publication. Les blogs personnels ne peuvent, dans ce cas, être utilisés que dans les cas où l'écrivain est déjà réputé. Par exemple, l'enseignant malawite de FLE à l'université peut trouver le blog de Florent Boucharel[§], où figurent régulièrement des traductions françaises de la poésie africaine, une source de littérature numérique utile. Au niveau universitaire, ce processus peut nécessiter une délibération du département et une autorisation administrative, car toute évolution pédagogique doit être en harmonie avec des directives opérationnelles clairement définies pour l'harmonisation des pratiques.

A partir des réflexions basées sur des expériences personnelles ainsi que des études existantes proposées ici, nous pouvons donc conclure que l'enseignement de la littérature numérique dans la classe de FLE est un développement bienvenu dans l'université malawite. Cependant, compte tenu de tous les enjeux et défis anticipés, sa mise en œuvre nécessiterait une planification minutieuse. Cela implique d'éventuelles études empiriques et des projets expérimentaux pour déterminer l'efficacité réelle de la littérature numérique, et pas seulement d'un point de vue théorique. Dans ce contexte, ce document de réflexion a pour but de fournir

[§] <https://florentboucharel.com/pensees/>

un point de départ malawite pour de telles études. Par ailleurs, avec la révolution numérique qui se développe dans l'enseignement des langues dans le monde entier, l'adoption de la littérature numérique peut devenir une étape importante dans la diversification de la classe de FLE pour une expérience littéraire universitaire malawite non monotone.

Conclusion

Ce document de réflexion souligne l'intérêt croissant pour l'intégration de la littérature numérique dans la classe de FLE. L'engagement de l'article dans la littérature existante met en lumière des idées importantes qui sont liées aux expériences malawites de l'auteur concernant l'enseignement de la littérature dans le FLE. Ce qui ressort de façon critique, c'est le potentiel de la littérature numérique à transformer la classe de FLE contre les contextes d'environnements d'apprentissage monotones. Ceci est particulièrement possible lorsqu'on réalise l'existence de systèmes d'enseignement des langues dans des pays comme la France où la fusion de la littérature numérique gagne du terrain. Ainsi, l'article conclut que la classe de FLE dans une université malawite peut s'adapter avec succès à l'enseignement de la littérature numérique, bien qu'avec des réserves. Cela repose en grande partie sur la capacité des étudiants de l'université à exploiter leurs connaissances existantes des médias sociaux et autres plateformes numériques. La réflexion permet également de comprendre que la classe de FLE peut devenir plus stimulante et amusante, attirant ainsi les étudiants vers la voie de la littérature. Toutefois, l'article évoque également la nécessité de mener des études empiriques et des projets expérimentaux pour vérifier la pertinence de la littérature numérique dans la classe de FLE.

Bibliographie

1. African Press. (2021). Unima Students Protest against Online Learning Due to Internet Challenges. *African Press*, p. 1. Récupéré sur <https://www.africa-press.net/malawi/all-news/unima-students-protest-against-online-learning-due-to-internet-challenges>
2. Alshaye, S. (2021). Digital storytelling for improving critical reading skills, critical thinking skills, and self-regulated learning skills. *Cypriot Journal of Educational Sciences*, 16(4), 2050-2069. Récupéré sur <https://unpub.eu/ojs/index.php/cjes/article/view/6074>
3. Bajda, J. (2017). Le rôle de la littérature dans l'enseignement du FLE : exemple d'étudiants polonais à l'épreuve de littérature française du début du XXe siècle. *Revue du Centre Européen d'Etudes Slaves*, 1-20. Récupéré sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03328905/document>
4. Bouchardon, S. (2012). La littérature numérique. Dans M. Bézard, & C. d'Atabekian (Eds.), *Un guide pour enseigner avec les TICE* (pp. 227-250). Paris: Canopé - CRDP de Paris.

5. Bouchardon, S., & Brunel, M. (2022). Teaching Literary Interactive Digital Narratives in Secondary Education: A French Study. Dans M. Vosmeer, & L. Holloway-Attaway (Eds.), *Interactive Storytelling: 15th International Conference on Interactive Digital Storytelling* (pp. 101-120). California: Springer. Récupéré sur https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-031-22298-6_7
6. Bouzekri, A. (2011). L'enseignement/ apprentissage du FLE via une littérature hors-contexte. Les contemplations de Victor Hugo. *Synergies Algérie*(12), 197-203. Récupéré sur <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=4000336>
7. Brunel, M., & Bouchardon, S. (2020). Enseignement de la littérature numérique dans le secondaire français : une étude exploratoire. *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale*, 11, 1-30. Récupéré sur <https://doi.org/10.7202/1071476ar>
8. ElSobky, G. M. (2022). La littérature numérique dans les mondes occidental et arabe : définition, enjeux et perspectives. *Journal of the Faculty of Humanities* , 30(1), 3116-3184. Récupéré sur https://jsh.journals.ekb.eg/article_277140_8194c1745519e30e95ec08a1bd142b91.pdf
9. Feleki, D. (2012). Digital Literature in the College Classroom. *ICT for Language Learning*, (pp. 1-4). Récupéré sur https://conference.pixel-online.net/conferences/ICT4LL2012/common/download/Paper_pdf/208-IBT39-FP-Feleki-ICT2012.pdf
10. Gama, L. C., Chipeta, G. T., & Chawinga, W. D. (2022). Electronic learning benefits and challenges in Malawi's higher education: A literature review. *Education and Information Technologies*, 27, 11201–11218. Récupéré sur <https://doi.org/10.1007/s10639-022-11060-1>
11. Guiney, M. M. (2012). The Literature Problem in the "Lycée": French Education Debates Today. *The French Review*, 85(4), 642-655. Récupéré sur <https://muse.jhu.edu/article/770958>
12. Handayani, S., Youlia, L., Febriani, R. B., & Syafradin, S. (2020). The use of digital literature in teaching reading narrative text. *Journal of English Teaching, Applied Linguistics and Literatures*, 3(2), 65-74. Récupéré sur <https://ppjp.ulm.ac.id/journal/index.php/jetall/article/view/8445>

13. Kainja, J. (2018). Malawi on the Internet: It's getting worse. *The Nation*, p. 1. Récupéré sur <https://mwnation.com/malawi-internet-getting-worse/>
14. L'Institut Malawien de l'Éducation. (2013). *Le Syllabus pour Le Français : 1er et 2ème Niveau*. Zomba: L'Institut Malawien de l'Éducation.
15. Lahouste, C. (2021). La littérature numérique, ce « jeu d'écriture à ciel ouvert ». *Interférences littéraires*, 25, 270-282. Récupéré sur <http://www.interferenceslitteraires.be/index.php/illi/article/view/1123/976>
16. Lipenga, A. (2016). Pour une approche multilingue raisonnée dans l'enseignement des langues au Malawi: Le cas de l'Autorité Malawienne des Revenus (AMR). *Journal of Humanities*, 24, 15-28. Récupéré sur <https://www.ajol.info/index.php/jh/article/view/151932>
17. Lonardi, J. (2021). *La littérature en FLE: objet d'appropriation et de stimulation orale auprès d'enseignants de FLE italophones*. Sciences de l'Homme et Société. Récupéré sur <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03672414>
18. Malawi Congress Party. (2019). Malawi Congress Party Manifesto: 2019-2024. *Mining in Malawi*, pp. 1-64. Récupéré sur <https://mininginmalawi.files.wordpress.com/2019/05/mcp-manifesto-2019.pdf>
19. Monjour, S. (2020). La littérature numérique n'existe pas. La littérarité au prisme de l'imaginaire médiatique contemporain. *Communication & langages*, 3(205), 5-27. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages-2020-3-page-5.htm>
20. Morel, A.-S. (2012). Littérature et FLE : état des lieux, nouveaux enjeux et perspectives. *Actes du IIème Forum Mondial HERACLES*, (pp. 141-148). Récupéré sur <https://gerflint.fr/Base/Monde9/morel.pdf>
21. Ngnintedem, G. M. (2020). Littérature numérique : rupture ou continuité ? *Akofena*(001), 435-444. Récupéré sur <chrome-extension://efaidnbnmnhttps://www.revue-akofena.com/wp-content/uploads/2021/09/34-Guilioh-Merlain-VOKENG-NGNINTEDEM-pp.-435-444.pdf>

22. Pascau, J. (2021). *Les représentations du numérique dans le cadre de l'éducation aux médias et à l'information (EMI) chez les enseignants*. Université Bordeaux Montaigne. HAL Archives. Récupéré sur <https://theses.hal.science/tel-03629392/document>
23. Saka, T. W. (2021). *Digitalization in teaching and education in Malawi*. Geneva: International Labour Organization. Récupéré sur chrome-extension://efhttps://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_dialogue/---sector/documents/publication/wcms_783666.pdf
24. Sefu, C. (2013). *La didactique du français sur objectif spécifique: vers la conception d'un cours de français du tourisme et de l'hôtellerie pour l'Université de Mzuzu, Malawi*. Cape Town: University of Cape Town. Récupéré sur <https://open.uct.ac.za/handle/11427/6873>
25. Simanowski, R. (2010). Teaching Digital Literature. Dans R. Simanowski, J. Schäfer, & P. Gendolla (Eds.), *Reading Moving Letters: Digital Literature in Research and Teaching. A Handbook* (pp. 231-248). Bielefeld: Transcript Verlag. Récupéré sur <https://doi.org/10.1515/9783839411308-011>
26. Snyder, H. (2019). Literature review as a research methodology: An overview and guidelines. *Journal of Business Research*, 104, 333-339. Récupéré sur <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2019.07.039>
27. TIPA. (2022, Novembre). Appel à contributions - TIPA n° 39 (2023). *Travaux Interdisciplinaires sur la Parole et le Langage*. Récupéré sur <https://journals.openedition.org/tipa/6064>
28. Vitali-Rosati, M. (2015). La littérature numérique, existe-t-elle? *Digital Studies / Le champ numérique*, 289(356), 1-14. Récupéré sur https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/13159/La-litterature-numerique_Vitali-Rosati.pdf